Règles douloureuses : un congé menstruel ! Et puis quoi encore ?

écrit par Christine Tasin | 8 mai 2022



L'équipe de Louis, fabricant de meubles à Toulouse (Haute-Garonne) est très féminine et l'impact des règles douloureuses sur un travail physique peut être important, reconnaît la direction. DR



L'équipe de Louis, fabricant de meubles à Toulouse (Haute-Garonne) est très féminine et l'impact des règles douloureuses sur un travail physique peut être important, reconnaît la direction. DR

J'hallucine totalement… Je désespère de voir un jour nos contemporains revenir à la raison et oublier les délires de la prise en compte de l'individu selon son sexe, sa couleur de peau, sa religion, son origine… pour ne plus voir que des citoyens égaux en droit !

«L'impact des règles douloureuses sur un travail physique peut être important» : à Toulouse, l'entreprise Louis met en place un congé menstruel

[…]

Concrètement, chaque employée dispose d'un jour de congé ou d'une journée de télétravail supplémentaire utilisable chaque mois. Basé sur la confiance, ce système sera testé pendant un an avant de faire un bilan et d'évaluer le nombre de jours réellement posés, le ressenti des équipes et l'impact sur le rythme de production. « Je pense que 20 % environ du quota seront utilisés. Nous sommes dans une culture d'entreprise où les gens sont réellement engagés », assure Thomas Devineaux,

qui se réjouit que la médiatisation autour de cette démarche ait conduit plusieurs entreprises à le contacter pour se renseigner.

Voir l'article entier ici : Parisien

Pourquoi pas un congé mensuel pour les migraines ?

Pourquoi pas un congé mensuel pour les chauves ?

Pourquoi pas un congé mensuel pour ceux qui ont mal au dos, ceux qui ont des hernies discales qui les font souffrir ?

Pourquoi pas un congé mensuel pour les arthritiques ?

Pourquoi pas un congé mensuel pour les mal voyants ou les malentendants ?

Pourquoi pas un congé mensuel pour les gens atteints de maladies auto-immunes ?

Ne riez pas, je suis persuadée que si un Mélenchon devenait premier Ministre il ferait voter une loi permettant aux femmes, aux Noirs, aux Maghrébins, aux habitants des territoires perdus de la République d'avoir des congés spéciaux… en sus d'aides fastueuses en argent !

Pendant ce temps, les diabétiques, et autres malades essayent de vivre comme tout le monde se piquent, se testent, s'équipent… et vont travailler sans piper mot, se contentant d'aller consulter leur médecin et d'obtenir éventuellement un arrêt de travail si besoin ?

Soit t'es malade et tu vois tu médecin qui te fait un arrêt de travail, soit tu peux aller travailler.

Il est insupportable de créer des congés spéciaux liés au sexe. C'est une négation de la Déclaration de 1789, c'est un outrage à cette Déclaration !

Peut-être que je ne serai pas traînée pour cela au tribunal

pour misogynie, étant une femme ! Quoi que…

Quelle femme digne de ce nom a envie que l'on sache quand elle a ses règles parce qu'elle a son absence rituelle chaque mois ? Comme si avoir ses règles était une maladie.

Certes, il y a effectivement de grosses douleurs au moment des règles pour certaines femmes qui souffrent d'une vraie maladie… rien à voir avec "les règles" en général. Fibrome, endométriose… ce sont des choses anormales, des maladies, qui relèvent de la médecine, qui nécessitent un traitement, un suivi voire un arrêt de travail quand les douleurs sont très fortes. Cela ne touche que quelques femmes, même si c'était une sur 10 rien ne justifie que TOUTES les femmes aient un congé spécial !!! Je vois d'ici ma mère femme de ménage sur qui comptaient les bourgeoises leur dire "t*el jour je ne viendrai pas, j'aurai mes règles*". Elle aurait été licenciée sur le champ !!!! Et je ne me vois pas plus, quand j'enseignais, prendre un jour une fois par mois, j'imagine les ricanements des gosses si toutes les femmes en âge d'avoir leurs règles prenaient ce congé mensuel "*tiens, la mère machin elle a ses ragnagnas", "tiens, la vieille elle est pas en congé, elle elle a plus de règles*". C'est juste obscène, indiscret, médiocre… Ah ! Elles sont loin les règles du théâtre classique qui étaient les règles de la vie en société, on ne parle pas de choses de tous les jours, de choses vulgaires ou pas ragoûtantes, pas plus des problèmes de prostate des uns que des règles des autres, pas plus qu'on ne met des toilettes au milieu de la salle à manger !

Si le patron de l'entreprise veut faire cadeau d'une certaine flexibilité mensuelle à tous ses salariés, avec une journée au choix chaque mois sans avoir besoin de le justifier, règles, garde d'enfant, voyage, partie de pêche ou de chasse, répétition de théâtre… je trouve ça magnifique et je pense qu'avec ce système on peut avoir encore plus de plaisir à travailler dans cette entreprise et y être moins absent que la moyenne des gens… mais à condition que ce ne soit pas réservé

aux “femmes”. Quel miséribalisme.

Mais franchement est-ce qu’Olympe de Gouges ou une Louis Michel ont fait tout ce qu’elles ont fait pour que les femmes obtiennent un jour de congé supplémentaire parce qu’elles ont leurs règles ????

L’individualisme, le nombrilisme en arrivent à des stades ahurissants !

Il y a peu, dans un salon de thé, nous engageons la conversation avec une cliente à une table voisine… très vite nous nous rendons compte que nous sommes face à une “féministe” qui m’applaudit parce que j’ai divorcé 2 fois… C’est la vie, je n’en tire ni orgueil ni honte, mais rien ne justifie que je sois applaudie ! Or on comprend très vite que pour elle, se “débarrasser” d’un homme c’est un signe de grandeur, de liberté…

Complètement à côté de la plaque. Et je le lui ai dit, j’ai été plutôt véhémente contre ce féminisme à la con… et elle n’a pas pu me répondre. Alors elle s’est écriée *“non, ça tombe mal cette conversation, je ne suis pas en forme pour argumenter, j’ai mes règles”.*

Pour le coup c’est moi qui suis devenue baba. Les règles ? Une maladie ?

Tout cela est juste terrifiant. Je devrais m’en fiche parce que je suis retraitée mais je ne peux me résoudre à devenir indifférente, imperméable au malheur de mes compatriotes, au malheur de mes enfants, au malheur de la France menée droit dans le gouffre par des intellectuels, des militants féministes ou indigénistes qui ont oublié qu’un peuple ne peut pas exister s’il est l’agglomération de petits Narcisse, de petits individus n’ayant d’oeil que pour leurs nombrils.